

LEE UFAN ARLES & GUERLAIN

Art & Environment Prize





DJABRIL BOUKHENAÏSSI REMPORTE LE ART & ENVIRONMENT PRIZE

Pour sa première édition, Lee Ufan Arles et la Maison Guerlain attribuent le prix Art & Environment à Djabril Boukhenaïssi.

Sélectionné parmi 381 candidatures et cinq finalistes par un jury composé de personnalités du monde de la culture et présidé par Lee Ufan, le lauréat bénéficiera d'un accompagnement de six à huit semaines lors d'une résidence, suivie d'une exposition personnelle dans l'Espace MA de Lee Ufan Arles, pendant la période estivale 2024. Situé au cœur de la ville, Lee Ufan Arles est à la fois un musée rassemblant des travaux historiques et récents de Lee Ufan, mais également un lieu de vie qui soutient la création artistique contemporaine et les rencontres culturelles. Le Prix offre ainsi au lauréat l'opportunité de présenter son projet à un public local et international, bénéficiant ainsi d'une visibilité certaine et d'un véritable tremplin pour sa carrière. Le Prix favorise également des opportunités de collaborations inédites pour le lauréat avec la Maison Guerlain.

Djabril Boukhenaïssi, lauréat du Art & Environment Prize

Le jury a décerné le prix mercredi 18 octobre à Djabril Boukhenaïssi. Sa pratique artistique explore les notions de disparition et de fragilité, en proposant de nouvelles narrations à des souvenirs évanescents, tant personnels que collectifs. Après un diplôme aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Djamel Tatah, c'est dans la campagne normande que l'artiste établit

son atelier de gravure et de peinture. Il explique son choix par la présence de la nuit étoilée, source inépuisable d'inspiration à ses réflexions artistiques et philosophiques. "Il y a plus de cent ans, Van Gogh a produit La nuit étoilée. Est-ce qu'aujourd'hui, en se positionnant au même endroit, il serait encore possible de produire ce tableau ?" C'est à partir de constats aussi simples que Djabril Boukhenaïssi a l'intention d'étudier la disparition de la nuit de notre ciel contemporain et son impact sur nos imaginaires collectifs. "Si cette source d'imagerie poétique se tarit, ça va forcément influencer sur notre rapport au monde. La nuit nous donne la sensation de l'expérience vertigineuse de l'infini, un sentiment d'humilité." L'artiste entend approfondir cette hypothèse en gravure et en peinture lors de sa résidence à venir à Lee Ufan Arles.

"J'ai 30 ans, j'appartiens à une génération qui a vécu toute son existence avec en bruit de fond, le mot «disparition». Déjà petit, on me parlait de la disparition des emplois par exemple, la disparition de la neige, la disparition des espèces. Parfois je suis assez étonné des réponses de l'humanité. Il y a une espèce de résurgence systématique d'artificialisation des phénomènes naturels. Il n'y a plus de neige, on produit de la fausse neige. Il n'y a plus d'abeilles, on propose de faire des abeilles robots qui pollinisent." Le travail de Djabril Boukhenaïssi sera exposé dans l'espace Ma de Lee Ufan Arles à la suite de sa résidence.

Une sélection parmi 381 candidatures et 5 finalistes

Au terme d'un appel à candidature international ouvert le 30 juin dernier et clos le 20 septembre 2023, 381 dossiers ont été étudiés par le jury. Des participant.e.s de toutes nationalités ont présenté des pratiques artistiques touchant aussi bien à la peinture, qu'à la sculpture, la vidéo ou encore la photographie et les arts numériques. Le jury salue l'engagement et la diversité des candidatures, confirmant la forte résonance de l'enjeu environnemental chez les artistes du monde entier. Le lauréat a été désigné par les membres du jury parmi les quatre finalistes:

- [Jennifer Douzenel](#), capture par la vidéo et la photographie une poésie sobre de l'éphémère, grâce à des topographies variées à travers le monde, entre ville et campagne.
- [Ilanit Illouz](#) conte de nouveaux récits au travers de photographies prises lors de ses déambulations dans la nature. Les débris organiques et minéraux collectés, réinventés, questionnent des enjeux culturels, politiques et environnementaux.
- [Fabien Léaustic](#) étudie les apports de l'anthropologie prospective à un processus de création et réciproquement. Les matières naturelles l'accompagnent dans son enquête sur notre relation à l'environnement par le biais des univers sensoriels.
- Le duo d'artistes [Ittah Yoda](#) (Virgile Ittah et Koi Yoda) construisent à partir de mondes virtuels une œuvre autogénératrice et multisensorielle. À la fois esthétique et thérapeutique, ces installations expérientielles visent à restructurer les modes de communication entre les êtres humains et non-humains.

Un prix d'art contemporain engagé ouvrant de nouveaux dialogues avec la nature

Art & Environment Prize prend racine dans les philosophies complémentaires qui animent le travail de Lee Ufan et les engagements de la Maison Guerlain, en proposant un espace de réflexion fondé sur le dialogue, la création et l'ouverture au monde. En récompensant les lauréat.e.s par une résidence et une exposition à Lee Ufan Arles, Art & Environment Prize entend valoriser le travail d'un.e artiste en le.a faisant rayonner grâce à l'accompagnement joint de ses deux entités fondatrices. Partageant une même sensibilité au soutien et à la transmission artistique, ainsi qu'un même engagement pour l'art et l'environnement, Lee Ufan Arles et la Maison Guerlain souhaitent encourager des productions artistiques résolument altruistes et responsables, ouvrant de nouveaux dialogues avec la nature.

Les membres du jury:

Présidé par [Lee Ufan](#), le jury est composé de membres importants des deux entités et de personnalités du monde de l'art : [Philippe Dagen](#) est historien de l'art, chercheur, il est également critique d'art au journal Le Monde depuis 1985 et a publié de nombreux ouvrages sur les mouvements picturaux et les peintres des XIXe siècle, XXe et XXIe siècles. S'est joint à lui [Alfred Pacquement](#), Conservateur général honoraire du patrimoine et Directeur honoraire du Centre Pompidou jusqu'en 2013.

Présidente et CEO de la Maison Guerlain, [Gabrielle Saint-Genis](#), entend approfondir l'engagement de Guerlain auprès des arts et de la préservation de la nature; [Ann-Caroline Prazan](#), directrice Art, Culture et Patrimoine, perpétue et fait rayonner l'héritage artistique de la maison; [Alice Audouin](#), membre du sustainability board est engagée depuis 20 ans pour le développement durable.

Du côté de Lee Ufan Arles, [Esra Joo](#), directrice du Studio Lee Ufan, commissaire d'exposition et galeriste, est vice-présidente de Lee Ufan Arles; [Juliette Vignon](#), coordinatrice générale, dirige et organise les actions du lieu.

Lee Ufan Arles et la Maison Guerlain tiennent à remercier les finalistes et les candidat.e.s pour leur intérêt et leur participation.

Contacts presse

Lee Ufan Arles
l'art en plus
Virginie BURNET
v.burnet@lartenplus.com

LEE UFAN
ARLES

GUERLAIN
PARIS

Guerlain
Julie WASSNER
Directrice Presse et Influence France
jwassner@guerlain.fr
+33 6 30 49 04 69



1. *La Phalène* (2023), Djabril Boukhenaiïssi
Peinture à l'huile et pastel, 60×50cm
© Galerie Sator



2. *Trois arbres* (2020), Djabril Boukhenaiïssi
Peinture à l'huile et pastel, 130×162cm
© Galerie Sator



3. *Poème à la nuit 1* (2021), Djabril Boukhenaiïssi
Eau-forte et aquatinte, 10×15cm
© Galerie Sator



4. *Poème à la nuit 2* (2020), Djabril Boukhenaiïssi
Eau-forte et aquatinte, 22×12cm
© Galerie Sator

Djabril Boukhenaïssi

Djabril Boukhenaïssi est né en 1993 en banlieue parisienne. Il est diplômé de l'Universtät der Künste de Berlin et de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris depuis 2018. Désormais, il poursuit sa recherche à travers la peinture, le pastel et la gravure. Son travail est essentiellement nourri par la littérature et la musique, et s'articule autour des notions de disparition et de fragilité. Il a été invité dès sa sortie de l'école par Djamel Tattah et Marc Desgrandchamps à exposer au CACL. Son travail a notamment été présenté dans le journal Le Monde et dans l'article d'ArtBasel « La jeune peinture française explose ».

Son travail de peinture s'attache à reconstruire des images sensibles dont il fait l'expérience et qui, comme pour tout un chacun, nourrissent son rapport au monde. Si la peinture qu'il présente semble indécise, comme à mi-chemin d'une représentation aboutie, c'est qu'elle cherche à évoquer des événements qui sont eux-même évanescents, fragiles, mal dessinés et mal inscrits dans notre propre intériorité. C'est le cas d'un souvenir d'enfance, d'un paysage entr'aperçu, de la rêverie induite par un morceau de musique ou encore du visage d'un ami disparu. Autant d'événements logés dans les interstices de notre mémoire, qui s'y sont sédimentés et amoncelés, et qui échappent dès lors qu'on cherche à les saisir. Un matériau friable donc, difficile à appréhender, mais éminemment évocateur, puisque chacun d'entre-nous se construit et vit à travers l'amoncellement de ces images. La reviviscence d'un souvenir, lorsque nous nous le figurons, par exemple, n'est pas un décalque de la réalité, mais un résidu appauvri. Pour autant, cette implication du disparu dans le présent laisse des traces, et ces traces, nous les tenons pour vraies, en tant qu'elles sont ce qu'il nous reste de notre passé, et probablement le sable sur lequel nous voulons établir notre présent.

La peinture est probablement le lieu où peut s'espérer une telle reconnaissance, précisément parce qu'elle s'autorise à déborder la vraisemblance pour tenter d'aller au plus proche de ces images sensibles. Le peintre fait l'hypothèse que la peinture, travaillée à travers des motifs « troués », poreux, eux-mêmes traversés par d'autres motifs, est peut-être en mesure d'évoquer la manière dont ces images intérieures nous reviennent à travers une durée qui nous est propre. Il fallait donc penser un ensemble qui épouserait cette dimension temporelle. Les tableaux qu'il propose, évanescents, fragiles, où les motifs se distinguent sans se dessiner véritablement, correspondent au caractère si singulier des événements, fugaces et chancelants, à partir desquels il cherche à travailler.

À cet égard, le recours au pastel a été essentiel. C'est sa porosité, une fois appliquée sur les glacis de la peinture à l'huile, qui lui a permis d'entreprendre un tel travail. En effet, le pastel permet, par la transparence, de ne pas ramasser sur un même plan les couleurs et les motifs de la composition. À ce titre également, l'utilisation de réserves est toujours en jeu dans ce procédé de travail.

